



FFB

Fédération Française de Billard

**DIAGNOSTIC
FEDERAL**

2013



SOMMAIRE

ETAT DES LIEUX - INSTITUTION FFB	3
1. HISTORIQUE	3
2. ETAT DES LIEUX EN 2013	3
3. ANALYSE DE L'INSTITUTION	8
POINTS FORTS - POINTS FAIBLES	10
ETAT DES LIEUX – BILLARD AMERICAIN	11
1. HISTORIQUE	11
2. SITUATION DES INSTANCES : LE FEDERATION MONDIALE LA WPA.	11
3. STATISTIQUES	11
POINTS FORTS - POINTS FAIBLES	13
ETAT DES LIEUX – BLACKBALL	15
1. HISTORIQUE	15
2. ETAT DES FEDERATIONS	15
3. EVOLUTION STATISTIQUE	16
POINTS FORTS - POINTS FAIBLES	21
ETAT DES LIEUX – CARAMBOLE	22
1. HISTORIQUE	22
2. EVOLUTION DU NOMBRE DE LICENCIES	22
3. EVOLUTION DE LA DISCIPLINE	23
POINTS FORTS – POINTS FAIBLES	24
ETAT DES LIEUX – SNOOKER	25
1. INTRODUCTION	25
2. ORGANISMES INTERNATIONAUX	25
3. STATISTIQUES NATIONALES ET REGIONALES	25
4. FORMATION JEUNES	29
5. ARBITRAGE	30
6. HAUT-NIVEAU ET ASPECTS FINANCIERS	30
7. CONCLUSION	30
POINTS FORTS - POINTS FAIBLES	31

ETAT DES LIEUX - INSTITUTION FFB

1. Historique

- *Années 50* : la FFB (Ligues, Comités départementaux, clubs) se structure via un réseau de clubs installés en grande majorité dans des cafés et des brasseries.
- *Années 60* : l'Etat propose à la FFB de devenir membre du mouvement sportif français en adhérant au CNOSF à condition que les clubs sortent des cafés, chose faite au bout de 30 ans mais entraînant une perte totale de visibilité du billard carambole, notamment chez les moins de 40 ans.
- *Années 90* : la FFB intègre progressivement les billards à poches, notamment le 8pool (blackball) et le billard américain, disciplines alors pratiquées dans les salles commerciales ou dans des cafés, peu structurées, elles regroupent des pratiquants assez jeunes (Moyenne d'âge aujourd'hui : 34 ans).
- *Depuis les années 90* :
 - o Les présidents et autres responsables des structures (clubs, comités départementaux, ligues et fédération) sont assez peu renouvelés, peu formés aux évolutions du mouvement sportif français, souvent réélus par défaut,
 - o Une érosion du nombre de licenciés qui devient une tendance lourde : 18.000 en 1990, moins de 15.000 en 2012 malgré l'arrivée des licenciés billards à poches (3.000 environ).

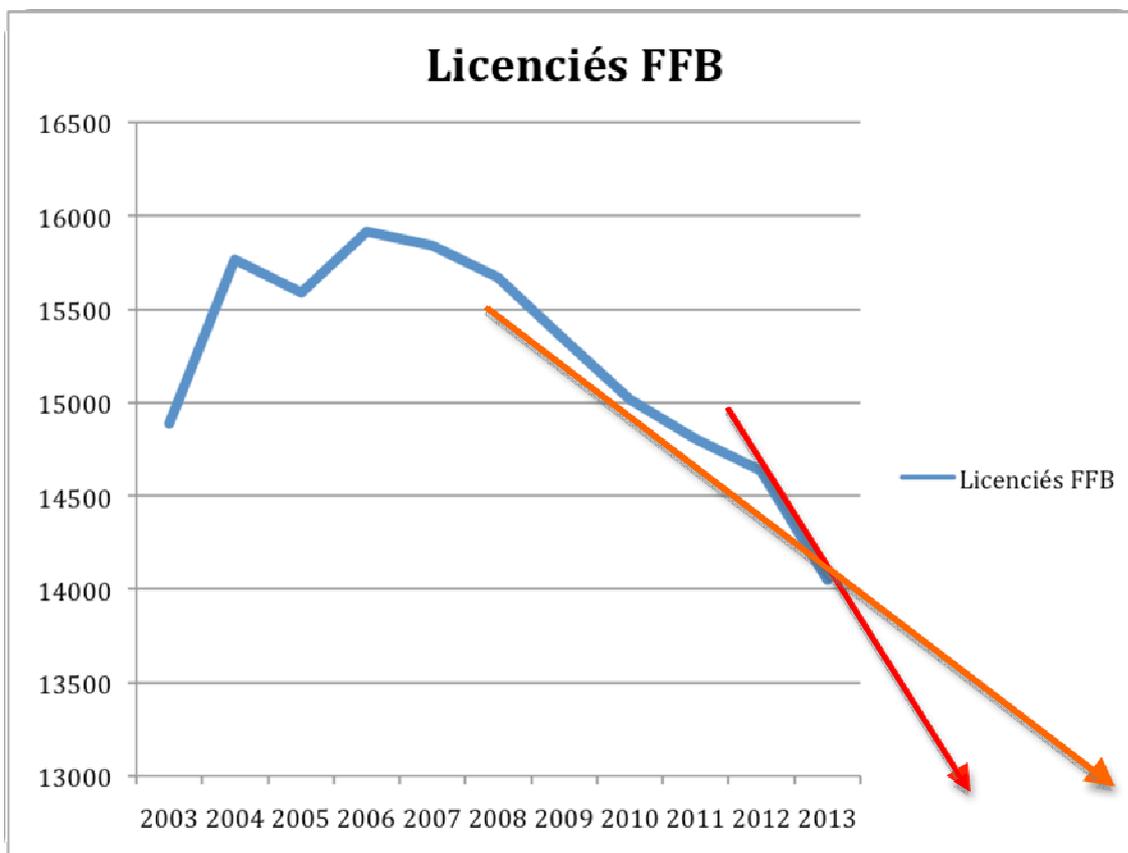
2. Etat des lieux en 2013

Dans le monde

- o Au carambole : la pratique a diminué fortement dans la plupart des pays sauf en Turquie, en Corée du sud, et en Amérique du Sud. La CEB et l'UMB en subissent le contrecoup et ont axé le développement du billard carambole presque exclusivement sur le 3-bandes. On peut aussi déplorer le faible renouvellement des dirigeants internationaux.
- o Au billard à poches : le snooker et le billard américain restent des disciplines très pratiquées avec beaucoup de pays affiliés aux instances internationales correspondantes. Le blackball se structure au niveau international depuis 2008 mais reste cantonné dans quelques pays pour le moment (UK, France, Afrique du Sud),
- o *Bilan* : aujourd'hui l'économie du sport billard est très faible en Europe.

En France

Les licenciés : 14050 en mars 2013 (Hors pass scolaires) :



Répartition par discipline :

Carambole	82,2%
Blackball	11%
Américain	4,6%
Snooker	2,2%

Les catégories symboliques (tous licenciés) :

Jeunes (hors pass scolaire)	8,5%
Femmes	4,5%

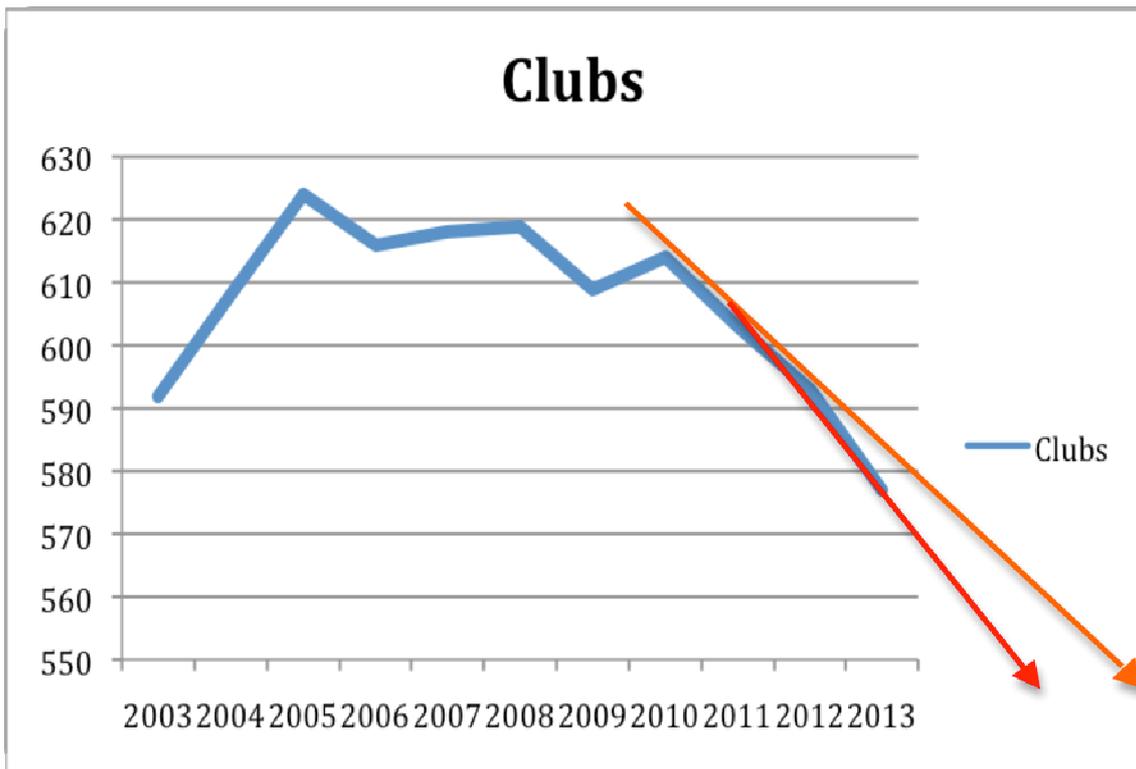
Âges moyens des licenciés :

- 57 ans au carambole
- 34 ans dans les 3 disciplines de billard à poches

Les 5 premières ligue en nombre de licenciés :

- Ile de France : 2132
- Centre : 1302
- Pays de la Loire : 1127
- Rhône Alpes : 928
- Bretagne : 888

Les clubs

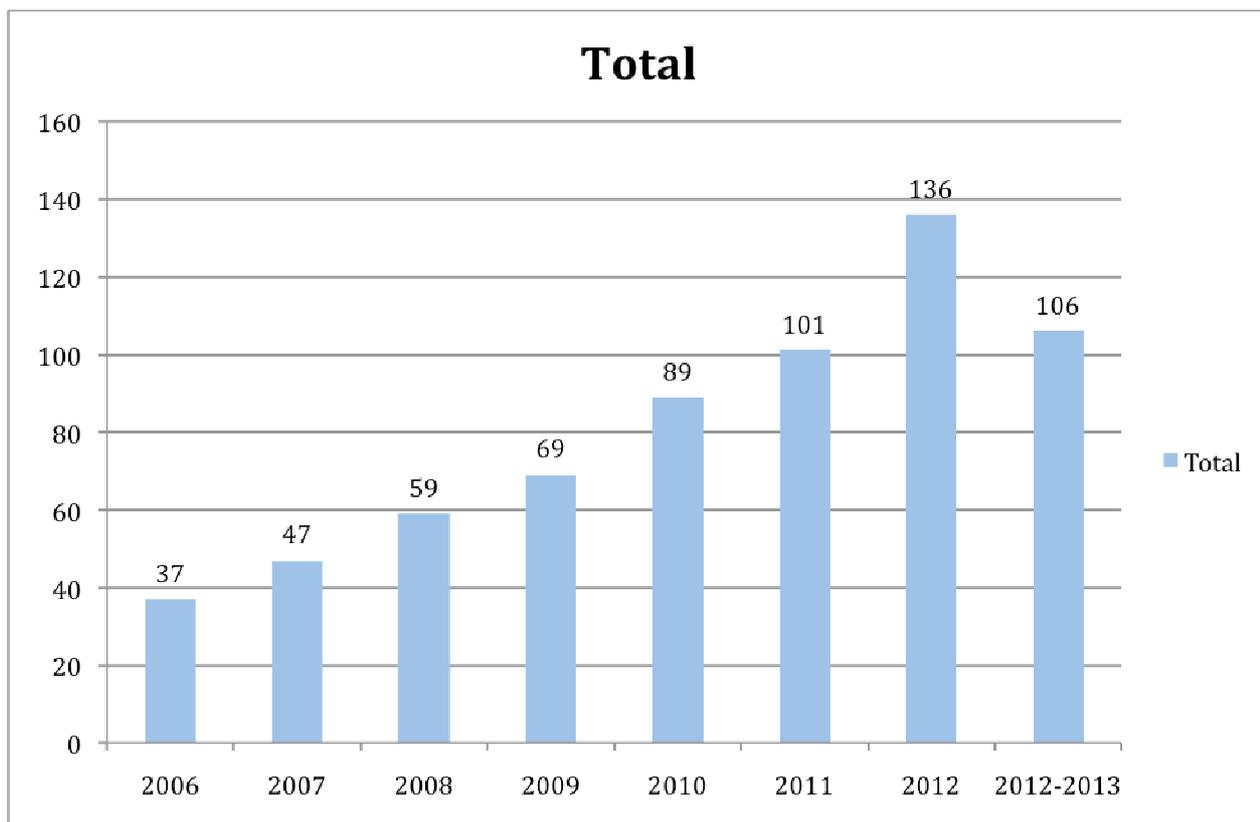


Les 10 premiers clubs (tous historiquement carambole) :

ASS. BILLARD AMATEUR DE SAINT MAUR	172
B.C. DU CANON D OR RONCHIN	152
BILLARD CLUB FRANCONVILLE	129
ACADEMIE DE BILLARD D ARGENTEUIL	117
CLUB ECOLE HAVRAIS DE BILLARD	116
ACAD. TAPIS VERT DE REIMS	95
ACADEMIE DE BILLARD SAINT QUENTIN	93
LA POSTILLONNE BILLARD EPINAY SUR ORGE	91
SOISSONS BILLARD CLUB	91
BILLARD CLUB GRADIGNANAIS	90

Formation

EVOLUTION LABELS CLUBS ECOLE									
Ligues	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2012-2013
Alsace	0	3	2	3	2	4	4	8	5
Aquitaine	2	4	4	6	6	6	7	9	11
Auvergne	0	0	0	0	0	0	1	2	1
Bourgogne	0	0	2	1	1	2	1	3	0
Bretagne	1	3	4	4	5	6	6	10	13
Centre	1	0	2	3	4	5	4	8	5
Champagne	0	1	1	0	0	0	4	4	0
Franche Comté	0	0	0	3	4	8	7	9	0
Ile de France	5	8	12	11	12	15	18	23	22
Languedoc-Roussillon	2	2	2	2	1	1	0	2	1
Limousin	0	1	0	0	1	0	0	2	3
Lorraine	0	1	1	1	3	3	2	2	3
Méditerranée	2	1	1	0	0		4	4	1
Midi Pyrénées	0	0	0	2	3	6	7	7	3
Nord-Pas-de-Calais	0	1	3	4	5	6	5	8	7
Normandie	3	4	3	4	4	6	7	7	3
Pays de la Loire	4	5	4	6	6	4	5	8	7
Picardie	4	2	4	7	10	12	12	11	11
Poitou-Charentes	1	0	1	1	0	0	0	1	0
Rhône-Alpes	1	1	1	1	2	5	7	8	10
Total	26	37	47	59	69	89	101	136	106



Après une progression régulière de 2004 à 2012, l'évolution des clubs labellisés a connu une baisse sensible pour la saison 2012/2013. Un seul dossier a été refusé à ce jour, suite à l'absence de réponse du club à la demande de renseignement.

Le non renouvellement est particulièrement important cette saison, puisque 42 clubs labellisés en 2012 n'ont pas reconduit leur demande. Seulement 12 nouvelles demandes viennent compenser cette baisse.

En comparaison, l'année 2012 avait connu un renouvellement de 100%, et 35 nouvelles demandes.

14 ligues subissent une baisse plus ou moins importante.

Un mail de relance envoyé le 15 janvier aux clubs labellisés 2012 est resté sans réponse.

La création des deux niveaux de labels a reçu un accueil assez favorable puisque 15 clubs ont obtenu le label « Club Perfectionnement » et 6 autres, le label « Club Performance carambole 3-bandes ».

Répartition des disciplines encadrées pour les Labels 2012/2013

CARAMBOLE 96	BILLARD AMERICAIN 7	BLACKBALL 13	SNOOKER 3
CAR ET BAP 8	CAR ET BA 5	CAR ET BB 5	CAR ET SNOOK 3

Le carambole reste de loin la discipline encadrée majoritaire, avec 96 clubs dont 8 d'entre eux disposent d'un encadrement dans les billards à poches. Le blackball est animé dans 13 clubs, le billard américain 7 et le snooker 3.

A ce jour, le label est délivré sans distinction de discipline. Un club a posé la question d'une délivrance par discipline encadrée.

Les effectifs des clubs labellisés sont plutôt encourageants dans le sens où ils échappent à l'érosion nationale, du moins pour cette saison. On dénombre 4836 licenciés en mars 2013 (données FFB) pour 4738 licenciés en juin 2012 (données clubs)

La délivrance du label n'est pas synonyme d'une réelle activité d'encadrement. Les résultats des DFA montrent que 36 clubs n'ont organisé aucune évaluation de billard de Bronze (Diplômes Fédéraux d'Aptitude). Environ **60%** des clubs labellisés pour cette saison ont décliné l'offre de parution d'un portrait club dans la revue fédérale.

Cette tendance peut s'interpréter en partie par l'absence de créneaux effectifs.

Formations de formateurs

Brevets Fédéraux (BF) 1^{er} ; 2^{ème} et 3^{ème} degré jusqu'à avril 2010

Certificats Fédéraux d'animateurs (CFA) et Diplômes d'Initiateurs (DFI) depuis avril 2010

Année	Carambole		Billards à poches		Total formations	Total animateurs formés
	nombre de formations	nombre d'animateurs formés	nombre de formations	nombre d'animateurs formés		
2006	26	225	4	41	30	266
2007	15	159	1	14	16	173
2008	15	153	7	89	22	242
2009	19	180	6	65	25	245
2010	18	206	6	52	24	258
2011	18	175	10	118	28	293
2012	11	113	4	49	15	162
	122	1211	38	428	160	1639

Le nombre de formations de formateurs a logiquement diminué en 2012, suite à la mise en place des qualifications délivrées à titre permanent.

49 animateurs sont titulaires du Diplôme Fédéral d'Initiateur de club (DFI) dans les options carambole et carambole 3-bandes (délivrance par examen et par équivalence).

3. Analyse de l'institution

Les clubs

La taille moyenne des clubs est de 24 licenciés (27 au carambole pour 15 aux BAP). Beaucoup d'entre eux ont atteint le seuil critique de survie.

Nos dirigeants sont également mais surtout **joueurs avant d'être dirigeants**. C'est un gros handicap pour l'accueil en salle et le travail de fond nécessaire au développement. Les clubs ne sont pourtant pas pauvres mais ils sont majoritairement tournés vers la pratique loisir (près de 40% des licenciés en compétition).

L'âge moyen des dirigeants (Président, secrétaire et trésorier) des clubs carambole est de 63 ans.

En terme de communication, il y a peu de savoir-faire dans ce domaine (trop peu de sites Internet par exemple). Pour une grande majorité de clubs, la création d'une école de billard est jugée infaisable.

Les comités départementaux

A part dans quelques régions, les comités départementaux existent toujours mais ne sont réduits qu'au service minimum (Demandes de subvention CNDS, CG, Etc.)

Les ligues

Les comités directeurs se renouvellent difficilement et le jour n'est pas loin où des ligues n'arriveront plus à trouver un président.

Comme pour les clubs, les ligues sont globalement en bonne santé financière et le cumul de leurs avoirs est bien supérieur à celui de la FFB.

La FFB

Elle ne fédère plus et l'absence d'une solidarité minimale la rend ingérable en l'état. Les billards à poches ne sont pas assez soutenus pour se développer et parfois mal considérés dans un ensemble largement dominé par le carambole.

Les statuts fédéraux qui dictent notre fonctionnement sont obsolètes et on peut considérer aujourd'hui qu'ils constituent un frein à notre développement.

La direction technique nationale est une force pour nous tous d'autant que le DTN, Marc Massé, a compensé les carences de la FFB en s'impliquant dans des dossiers qui n'étaient pas dans ses attributions.

Le plan d'actions de la DTN en faveur des jeunes, de la formation et du haut niveau est reconnu par tous, mais insuffisamment relayé par les ligues (3 ETR à ce jour).

Sur le plan financier, nos rentrées par le sponsoring et le mécénat sont quasiment nulles en dehors des équipementiers.

La faible fréquentation du site Internet est inquiétante (250 000 visites en 2012, il devrait y en avoir plus d'1 million). Est-ce la conséquence de l'âge moyen des licenciés et/ou la déconnexion des licenciés avec leur fédération ?

On estime entre 1200 et 1500 le nombre de licenciés assidus aux activités de la FFB, ce chiffre se vérifie par le nombre d'abonnés à Kozoom (TV Internet) qui est de 650 en France et par la faible fréquentation de l'@-revue (1500 en février).

Le comité directeur a été renouvelé complètement en décembre 2012 et la nouvelle équipe est portée par un grand projet de refonte complète de l'institution appelé « En avant le billard ».

Points forts - Points faibles

Institution FFB

POINTS FORTS

- ✓ Une longue histoire (la FFB a 110 ans).
- ✓ Un ancrage culturel encore présent chez les + 60 ans (carambole)
- ✓ Une organisation nationale assez bien répartie sur le territoire (Ligues, CDx, secteurs, clubs)
- ✓ Un sport praticable longtemps, recommandé pour le 3^{ème} et le 4^{ème} âge.
- ✓ 577 clubs plutôt bien installés dans l'ensemble, bien structurés et très conviviaux (petite taille : 24 licenciés en moyenne)
- ✓ Un sport qui mélange harmonieusement les classes sociales.
- ✓ Une nouvelle équipe dirigeante ayant une vraie volonté de développement.
- ✓ Une DTN opérationnelle avec des programmes de formations de qualité.
- ✓ De nombreux formateurs et animateurs de clubs.
- ✓ Plus de 100 écoles labélisées.
- ✓ Quelques champions internationaux emblématiques pour la communication (Reverchon, Facquet).
- ✓ Licence pas chère (60 €/an)

POINTS FAIBLES

- ✓ Une forte décroissance en cours dans toutes les disciplines.
- ✓ L'âge moyen élevé des dirigeants des clubs (63 ans) mais aussi des dirigeants des ligues, Cdx et la faiblesse de la relève (10% de 21/40 ans)
- ✓ L'âge moyen des licenciés (54 ans en moyenne mais 57 au carambole)
- ✓ PB de reconnaissance :
 - Un sport pour les institutions
 - Un jeu pour l'opinion
- ✓ Très faible médiatisation
- ✓ Milieu plutôt conservateur.
- ✓ Des finances faibles et aucun partenaire financier.
- ✓ Un look des joueurs d'élite peu attrayant en terme d'image.
- ✓ 4 disciplines très différentes créant des cloisons quasiment étanches.
- ✓ Des fédérations internationales au service minimum (Compétitions)
- ✓ Absence de concertation entre fédérations européennes de billard.
- ✓ Pas d'images promotionnelles (Clips, Etc.)
- ✓ Peu d'échanges avec d'autres fédérations.
- ✓ Faible attachement des licenciés à l'institution (Site Internet peu utilisé, e-revue peu lue)

ETAT DES LIEUX – BILLARD AMERICAIN

1. Historique

La discipline est assez récente avec environ 30 ans d'ancienneté au sein de la FFB.

2. Situation des instances : le fédération mondiale la WPA.



WORLD POOL-BILLIARD ASSOCIATION

The Official Website of the Governing Body of Pool

Chaque continent se rattache à la WPA par son instance locale.

EPBF : European Pocket Billiard Federation, est l'organisation en charge des évènements en Europe, la FFB y est rattachée .

3. Statistiques

A/ les clubs

Officiellement 96 clubs avec du billard US dont 44 salles municipales, et 52 salles commerciales ou privées .

Cependant, 38 salles peuvent recevoir des compétitions régionales (4 tables ou plus) et 21 à capacité nationale (8 tables ou plus). En réalité seulement 8 salles reçoivent.

B/ les licenciés :

a/ évolution du nombre de licenciés

Année	2013	2012	2011	2010	2009	2008	2007	2006	2005	2004	2003	2002	2001	2000
Nb licenciés	629	880	991	1033	1087	1171	1366	1369	1361	1239	1067	1829	1441	1605

Erosion à partir de 2007 multifactorielle :

- Instance (démotivation des talents, pas de politique de développement des joueurs d'élite et des jeunes talents, formation inexistante, trop peu d'interconnexion avec les autres disciplines)
- Dirigeants : pas de politique concrète, pas de lignes directrices et projet a long terme
- Baisse du nombre des salles commerciales
- Conjoncture économique

b/ démographie :

Impossible de la connaître réellement en détail, mais le nombre de joueurs en catégories senior ne cesse d'augmenter.

Il y a moins de 20 juniors en France.

c/ Ventilation des licenciés

55% des joueurs sont concentrés sur 3 ligues : Idf (30%), Alsace (13,6%), Rhône alpes (10,9%)

Viennent ensuite Méditerranée 7,8%, Lorraine 5,7%, Limousin 5,4% , Bourgogne 4,2%, Auvergne, Midi Pyrénées, Centre, Aquitaine, Picardie, Languedoc Roussillon, Franche Comté, Bretagne, Pays de la Loire , Normandie, Réunion, Champagne, Poitou Charentes.

Le Nord ne compte aucun licencié !

C/ L'animation structurante :

- Nombre d'écoles de billard us : 0
- Nombre de formateurs : animateurs env. 10 à 15 en France
- Nombre d'arbitres : données impossibles à connaître
- Nombre de stage de perfectionnement : 2011/2012 : 1

D/ Divers :

Stephan Cohen, multiple champion de France, a été titré :

- Champion du monde 14/1 continu
- Champion d'Europe jeu de la 10
- Champion d'Europe jeu de la 9
- 2 fois médaillé d'argent et 2 fois en bronze aux championnats d'Europe

D'une façon générale, le joueur de billard américain se construit seul et par ses propres moyens, sans aucune structure.

Points forts - Points faibles

Billard américain

POINTS FORTS

- ✓ Discipline ludique, multidisciplinaire, attractivité du jeu de la 9 auprès des débutants (jeu ludique). Possibilité d'organiser des tournois de clubs primés (engagement attractif de chaque participant, primes reversées, possibilité pour un joueur débutant de découvrir le billard américain et l'ambiance « club »).
- ✓ Joueurs de niveau international : Stephan Cohen, Vincent Facquet, Laetitia Dos Santos, Alain Da Costa...
- ✓ Vidéothèque : Accu-stats, YouTube, et pour la France, E-billard (créé par Kem Sem, licencié fédéral), permettent aux joueurs de regarder des matches entiers gratuitement.
- ✓ Passion et motivation : tous les joueurs sont des amateurs passionnés.

POINTS FAIBLES

- ✓ Taille des tables : Montage, démontage et entretien très onéreux (changement de tapis = 350€). Les compétiteurs sont entièrement dépendants des salles commerciales qui n'ont pas forcément la trésorerie nécessaire pour entretenir leur matériel. On notera l'impossibilité financière d'organiser des compétitions (comme cela se fait au blackball) hors salles commerciales (dans un gymnase, par exemple).
- ✓ Organisation des compétitions :
 - Manque de communication, de contacts avec la presse régionale, avec les élus, lors de compétitions, même de niveau départemental ou régional, manque de recherche de subventions publiques.
 - Problèmes matériels de la direction de jeu : ordinateur, imprimante, etc. sont à la charge des directeurs de jeu. Par ailleurs, lors des Tournois Nationaux, les Directeurs de Jeu ne rentrent pas dans leurs frais, malgré la participation du club et de la salle.
- ✓ Manque de bénévoles : Véritable fait de société, l'esprit associatif se perd, particulièrement dans la tranche des 25/35 ans, gros « vivier » de joueurs du billard américain. Les licenciés achètent leur licence et sont bien trop souvent des consommateurs qui exigent leurs « droits » mais ne s'engagent pas dans leur club afin de le dynamiser, ce qui crée finalement un cruel manque de bénévoles pour faire vivre un club. Les plus engagés se démobilisent petit à petit étant donné que les rôles ne tournent pas suffisamment.
- ✓ Gestion « arbitraire » des règlements sportifs : Problème de rédaction du code sportif concernant quelques points, qui laisse le directeur de jeu libre d'interpréter ce qu'il pense. Cela implique que certaines règles ne sont pas unifiées sur le territoire, mais appliquées différemment selon le dirigeant en charge des compétitions. (P. ex, interprétation des « chaussures de couleur foncée » impossible à déterminer, suspension pour forfait hors-délai mal définie par le texte, etc.). Notez que la rédaction du nouveau Code Sportif est un des chantiers de la CSNBA mis en œuvre actuellement.
- ✓ Coût élevé de la pratique : Joueurs pratiquant dans des salles commerciales qui proposent

en règle générale un abonnement mensuel d'une quarantaine d'euros. À cela se rajoute la licence, les frais de déplacements. En temps de crise, c'est certainement un poste budgétaire fragile qui contraint les joueurs à limiter leur pratique du billard. (Pour exemple, un joueur qui participerait à tous les Tournois Nationaux et qui irait jusqu'en finale de Championnat de France devrait déboursier 4000€ (y compris la licence, l'abonnement à une salle, etc. pour une saison complète.)

- ✓ Structures d'accueil inexistantes : manque d'animateurs et de documentation.

ÉTAT DES LIEUX – BLACKBALL

1. Historique

En 1975, la Grande-Bretagne subit de plein fouet un choc économique sans précédent. Les mineurs se mettent en grève, paralysant le pays tout entier durant plusieurs semaines. Privés d'électricité, tous les pubs débranchent leurs jeux automatiques. Ainsi Hazel Grove Music, l'un des plus gros exploitants de juke-box réagit immédiatement afin d'arrêter de perdre de l'argent. En quelques jours, Norman Rimer, John Dale et Barry Denton, constatent que le snooker est trop grand, trop cher, donc inexploitable dans un bar aux dimensions réduites. Ils créent ainsi rapidement une mini-table de snooker (6 pieds à l'origine). Puis Alex Higgins, dit « Hurricane », l'un des meilleurs joueurs de snooker de l'époque met au point les fameuses bandes carrées. Ainsi en complément d'un billard lancé par le fabricant français René Pierre, assez proche de ces dimensions réduites et aux billes plus petites (ø52mm), ce dernier se voit équipé d'un tapis directionnel et de nouvelles poches, réalisant ainsi le premier billard blackball, appelé 8 Pool à l'époque.

Ce nouveau phénomène séduit les pubs britanniques, mettant à ses débuts les fléchettes en retrait. Le billard blackball voit donc le jour en Grande-Bretagne, se répandant dans un premier temps dans les pays britanniques, les anciennes colonies et les pays voisins comme la France.

Ainsi en 1983, Yannick Ménard, un jeune technicien en jeu automatique de 23 ans découvre ce billard lors d'un stage à Jersey. Deux années après, en 1985, aidé de 3 amis, importe le premier billard blackball dans un café de Saint-Malo.

En 4 ans, 600 commandes fermes suivent, et même si les 4 garçons se séparent, l'un d'entre eux, Pierrick Danjou prend Superleague France, qui commercialise à son tour sur le territoire français 12 000 billards lors des 3 années suivantes.

Cinq ans après, des exploitants régionaux se regroupent pour créer l'AFEBAS (Association Française d'Exploitation de Billards Anglais Superleague) afin de dynamiser leur activité commerciale à travers un circuit national sportif commun.

De son côté, la FFB mettra encore quelques années avant d'intégrer la blackball en 1992. De 1996 à 2002, un protocole est établi avec l'AFEBAS, qui réalise son championnat de façon indépendante et participe au championnat de France sous l'égide de la FFB.

A partir de 2003, la blackball au sein de la FFB prend un tournant et se développe alors de façon substantielle en mettant en place un circuit de tournois nationaux.

2. Etat des Fédérations

Au niveau international, 2 entités pratiquent la blackball :

WEPF (World Eight ball Pool Federation) : Elle semble regrouper près de 30 pays affiliés et 250 000 joueurs dans le monde. Cet organisme, depuis 1993, est celui qui présente les plus belles et plus relevées compétitions internationales.

Les Championnats du Monde WEPF sont retransmis à la TV sur SKY SPORTS. La société de casino en ligne RILEYSPOKER.COM sponsorise les Championnats du Monde WEPF ce qui permet la présence de joueurs tel que Mark SELBY vice-champion du monde de snooker.

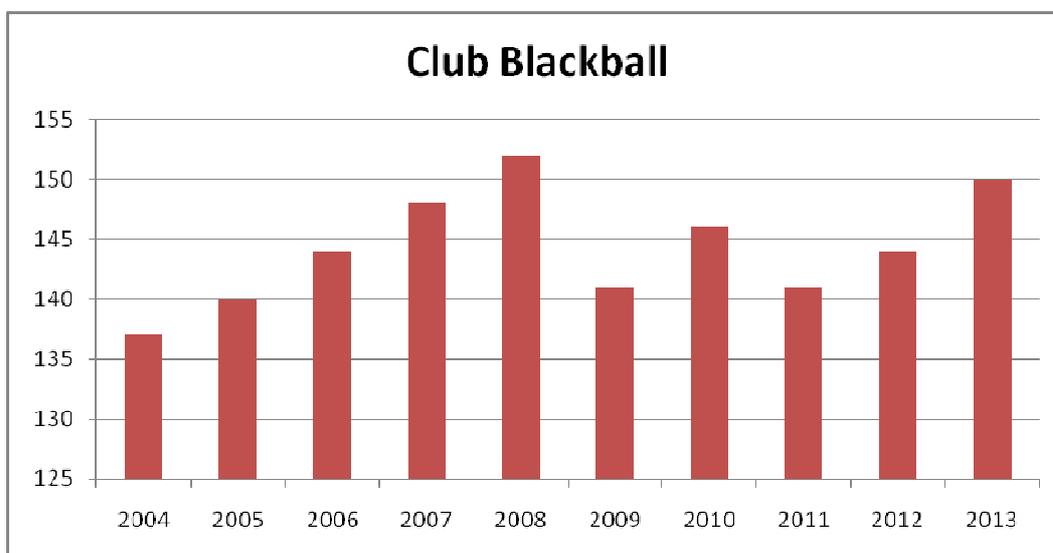
BI (Blackball International) : Elle a vu le jour en 2006 et est reconnue par la WPA (Word Pool Association) en 2008. La reconnaissance par la structure mondiale du billard américain permet à la blackball d'intégrer l'organisme mondial du billard (WCBS) reconnu par le comité olympique.

3. Evolution statistique

a. Les Clubs

A ce jour, la FFB compte 581 clubs affiliés dont 150 possédant au moins un billard blackball. Sur ces 150 clubs :

- 73 sont des salles commerciales,
- 52 sont des salles municipales,
- 25 sont des salles privées,

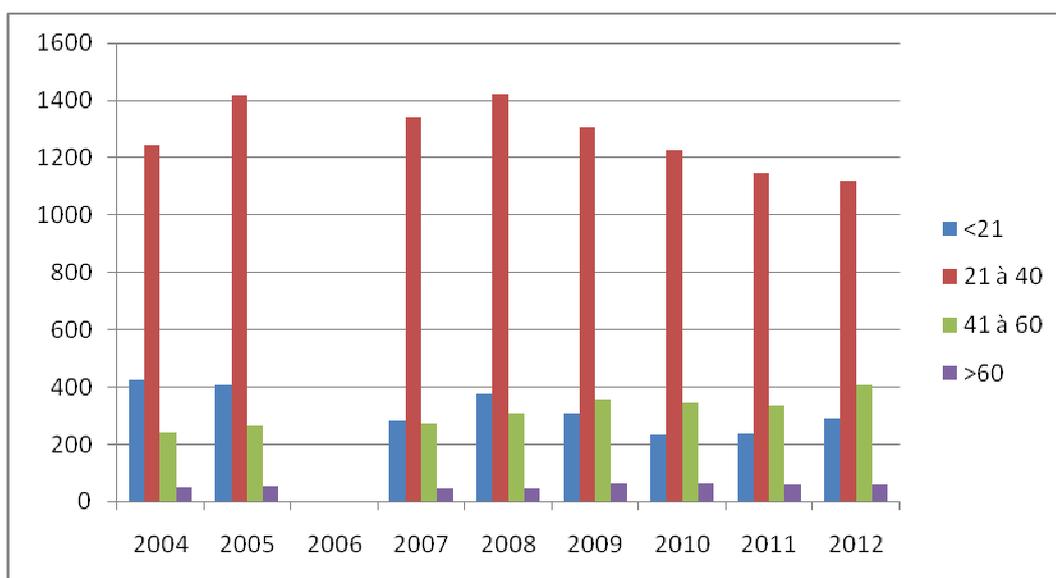


A ce jour, il y a 68 clubs ayant à la fois des billards carambole et des billards blackball.

b. Les Licenciés

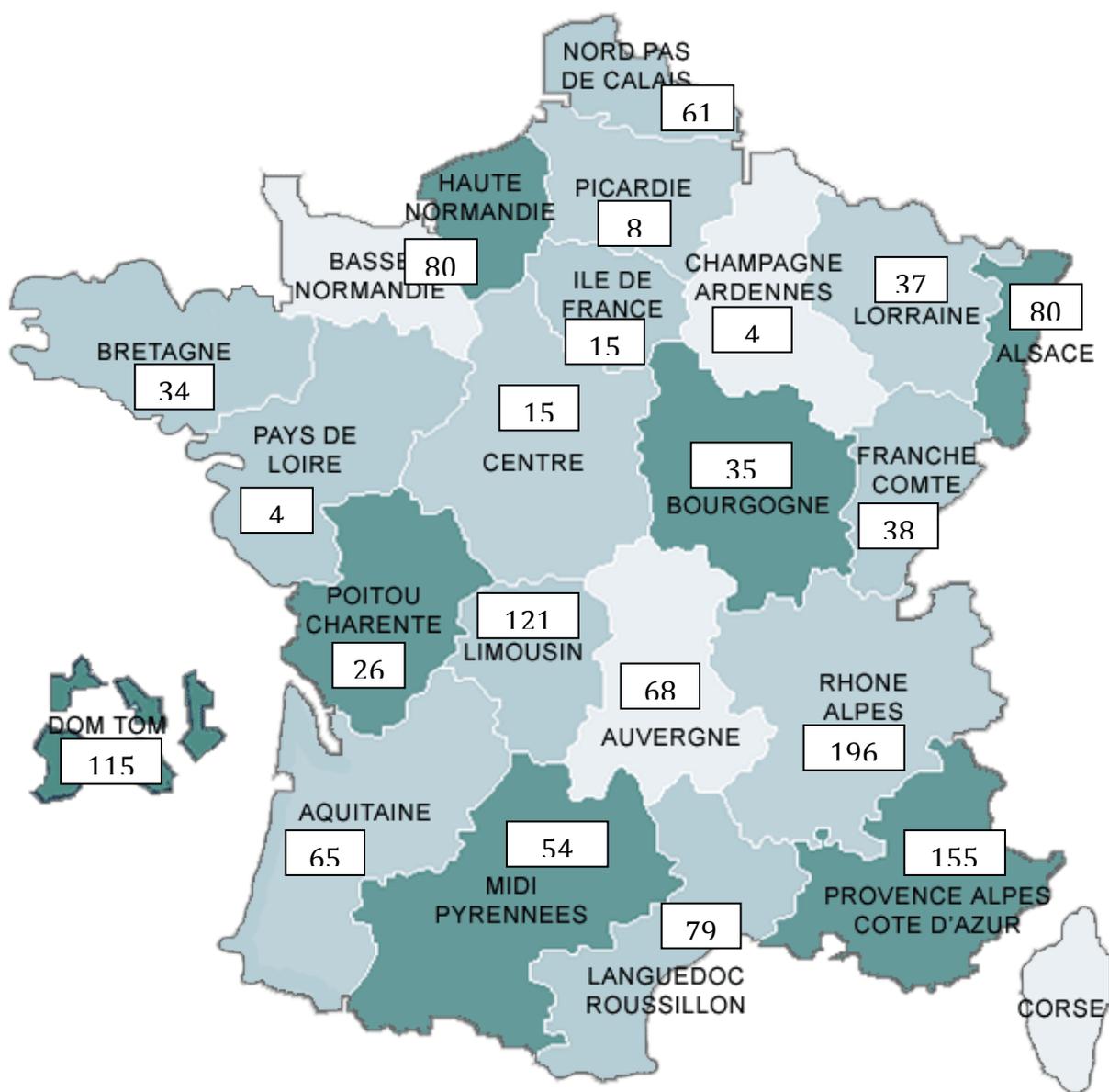
Sur la dernière décennie, on constate une augmentation de la moyenne d'âge. Les jeunes des années 90 sont toujours présents et se retrouvent maintenant dans la tranche 41/60 ans.

	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
<21	423	406		281	374	307	233	238	289
21 à 40	1244	1418		1344	1421	1308	1225	1146	1120
41 à 60	244	266		271	311	360	346	336	407
>60	49	54		46	45	63	62	58	59



A l'issue de la saison 2011-2012, la répartition des licenciés blackball par Ligue était la suivante :

	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012
ALSACE	129	163	204	216	171	164	137	105	103	80
BRETAGNE	51	45	69	59	103	155	185	222	300	341
AUVERGNE	38	88	86	75	67	62	51	44	63	68
AQUITAINE	123	148	149	155	111	131	109	76	46	65
CHAMPAGNE	20	73	65	46	41	56	7	9	6	4
FRANCHE COMTE	53	55	67	87	87	109	83	65	55	38
ILE DE FRANCE	134	147	158	215	221	159	147	142	139	157
LANGUEDOC ROUSSILLON	233	244	202	111	92	127	152	103	74	79
LORRAINE	105	79	90	85	66	59	47	23	28	37
LIGUE RHONE-ALPES	87	151	176	174	192	172	181	154	152	196
NORD-PAS DE CALAIS		0	7	5	12	60	90	81	55	61
NORMANDIE	59	126	134	118	107	88	103	98	80	80
CENTRE	121	139	176	173	155	161	178	146	133	151
PAYS DE LA LOIRE	8	5	13	8	1	5	1	5	3	4
PICARDIE	11	22	29	23	6	22	11	15	17	8
POITOU CHARENTES	4	3	7	7	11	16	59	95	83	26
MEDITERRANEE	179	188	188	176	190	250	212	187	166	155
MIDI-PYRENEES	15	21	47	37	18	16	25	29	33	54
LIMOUSIN	56	76	89	83	110	125	114	130	85	121
LIGUE DE BOURGOGNE	81	44	3	23	29	35	20	31	26	35
REUNION	81	143	185	189	152	179	126	106	131	115
GUADELOUPE			0	0	0		0	0	0	0
TOTAL FFB	1588	1960	2144	2065	1942	2151	2038	1866	1778	1875



Plus de la moitié des Ligues ont eu des pics de licenciés qui font se demander ce qu'il leur est arrivé et pourquoi cela a chuté autant.

c. L'animation structurante

Les animateurs de clubs sont des animateurs billard à poches donc non spécifiques.

Le nombre de stage de perfectionnement en 2011/2012 est de 0.

Le nombre d'arbitres actifs à ce jour est de 32 fédéraux dont 11 probatoires ainsi que 10 arbitres de Ligues, selon la liste actuelle à mettre à jour¹.

¹ Cas de Romain Guilbaud, théoriquement, arbitre international, qui n'apparaît pas dans la liste, et des arbitres ayant fait un stage à Sibiril en mai 2012.

d. Divers

Les joueurs emblématiques en terme de résultats nationaux et internationaux sont : LAMBERT Christophe, THEBEAULT Christophe, RAMIER Sébastien, PUIGSEGUR Mathieu et BALLOUARD Frédéric.

En regardant le fonctionnement de nos voisins AFEBAS, on peut constater que l'une de leur grande force est de ne pas être basée sur le bénévolat. En effet, les exploitants régionaux récupèrent de l'argent via les billards qu'ils ont en location dans différents établissements. Ainsi ils ont tout intérêt à développer le nombre de lieux et de pratiquants. Cela leur permet d'avoir des salariés.

L'exemple le plus parlant est la Ligue Languedoc-Roussillon qui avait au début des années 2000 un emploi jeune (Nicolas Henric, BEES blackball) qui a boosté et démarché pour faire grandir le nombre de pratiquants de la blackball au sein de la FFB. Quand son contrat est arrivé à terme, la Ligue ne l'a pas embauché, et les chiffres parlent d'eux-mêmes.

Par contre, l'AFEBAS depuis 15 ans passe pour la première fois en dessous de la barre des 10 000 adhérents avec 9 581 adhérents pour cette saison, soit une baisse significative de presque 10%.

- 2012-2013 : 9 581 (-9.1%)
- 2011-2012 : 10 536 (-4.85%)
- 2010-2011 : 11 073

A cela s'ajoute le retrait potentiel de candidature de certains organisateurs pour les compétitions nationales AFEBAS voir la brève sur le lien suivant :

<http://www.afebas.org/index.php/breves-du-c-a/184-breves-c-a-janv-2013>

Un autre point de réussite de l'AFEBAS est de faire disputer des championnats dans les « bars » le vendredi soir ce qui ouvre vers un public beaucoup plus large mais public quantitatif et non qualitatif. Il s'agit de pratiquants de niveau très limité qui n'ont pas de réelles ambitions sportives.

En Bretagne, l'existence de circuits inter-bars (Misterpool22, BreizhPool 56 et SFIB29) dans 3 de ses 4 départements, permet de contourner l'AFEBAS. Cela n'entre pas dans les licenciés FFB mais permet d'ouvrir plus largement l'offre aux joueurs en fonction de leurs objectifs et contraintes. C'est l'un des vecteurs forts de la croissance en Bretagne car le nombre de licenciés inter-bars est supérieur au nombre de licenciés blackball Bretagne (plus de 400 rien que pour MisterPool22).

On peut :

- estimer à plus de 600 le nombre de pratiquants inter-bars en Bretagne (400 rien que dans les côtes d'Armor)
- dénombrer 393 licenciés blackball en Bretagne à ce jour pour la saison en cours
- compter plus de 1880 joueurs AFEBAS en Bretagne lors de la saison 2010/2011, mais l'estimation à ce jour se situe aux alentours de 1500 à 1600 joueurs.

La blackball Bretagne et les inter-bars indépendants négocient et font en sorte de proposer une offre complémentaire afin de co-exister. Ce type de structure existe également en région Nord-Pas de Calais. Des membres des bureaux de ces associations sont également impliqués et membres de la commission sportive régionale blackball Bretagne.

La force bretonne : l'implication forte pour ne pas dire hors norme de quelques bénévoles, l'adhésion des clubs aux formats sportifs, l'intérêt financier pour les clubs organisant des compétitions pour la ligue (financement d'une saison grâce à un TR rigoureusement organisé).

Température AFEBAS :

L'AFEBAS perd actuellement des licenciés et tente de rendre son règlement plus strict pour éviter le dépeuplement de certaines régions. Ce qui se cache derrière cela, c'est la réelle difficulté de bon nombre d'exploitants à maintenir leurs affaires à flot dans un contexte économique difficile qui plus est, fait la chasse aux débits de boisson impliquant la fermeture depuis plusieurs années de nombreuses enseignes (bars, salles de billards).

Nombreux sont les clubs qui s'interrogent sur la possibilité de basculer vers la FFB mais dans quelles conditions ? des ligues incapables d'accompagner, des dirigeants ignorant la blackball (informations prises sur des fils de discussions Facebook) ?

Les joueurs des départements limitrophes de la Bretagne préfèrent migrer vers la Bretagne plutôt que de faire l'effort de développer la discipline dans leur environnement. Le joueur blackball est, dans 90% des cas, plutôt un consommateur prompt à la critique, qu'un acteur impliqué dans le développement. L'illustration est flagrante quand on évoque les CE de Bridlington.

Points forts - Points faibles

Blackball

POINTS FORTS

- ✓ Discipline très attractive et très appréciée par le grand public dont les jeunes
- ✓ Billard le plus présent dans l'hexagone (salles commerciales, bowling, bar...)
- ✓ Billard de « petite » taille
- ✓ Apprentissage rapide pour commencer à se faire plaisir
- ✓ Possibilité de faire des rencontres avec beaucoup de compétiteurs
- ✓ Un sport praticable longtemps
- ✓ Echange régulier entre les joueurs lors d'une partie
- ✓ Compétitions par équipes fortement développées

POINTS FAIBLES

- ✓ 99,9% des licenciés sont des « consommateurs » en étant compétiteur et ne souhaitant pas être bénévoles dirigeants.
- ✓ La moyenne d'âge étant inférieure à 40 ans, la plupart des licenciés sont en activité professionnelle ce qui ne leur permet pas de s'investir par manque de temps.
- ✓ Des structures privées (AFEBAS, FBEP) proposent des championnats parallèles limitant ainsi le nombre de licenciés dans notre discipline, bien que les circuits inter-bars puissent être complémentaires.
- ✓ Les bénévoles dans les ligues étant peu présents, si demain le nombre de licenciés augmente, la structure pour les accueillir est inadaptée voire sous-dimensionnée.
- ✓ Difficulté pour trouver un club à proximité car le nombre de clubs par régions est bien souvent faible.

ETAT DES LIEUX – CARAMBOLE

1. Historique

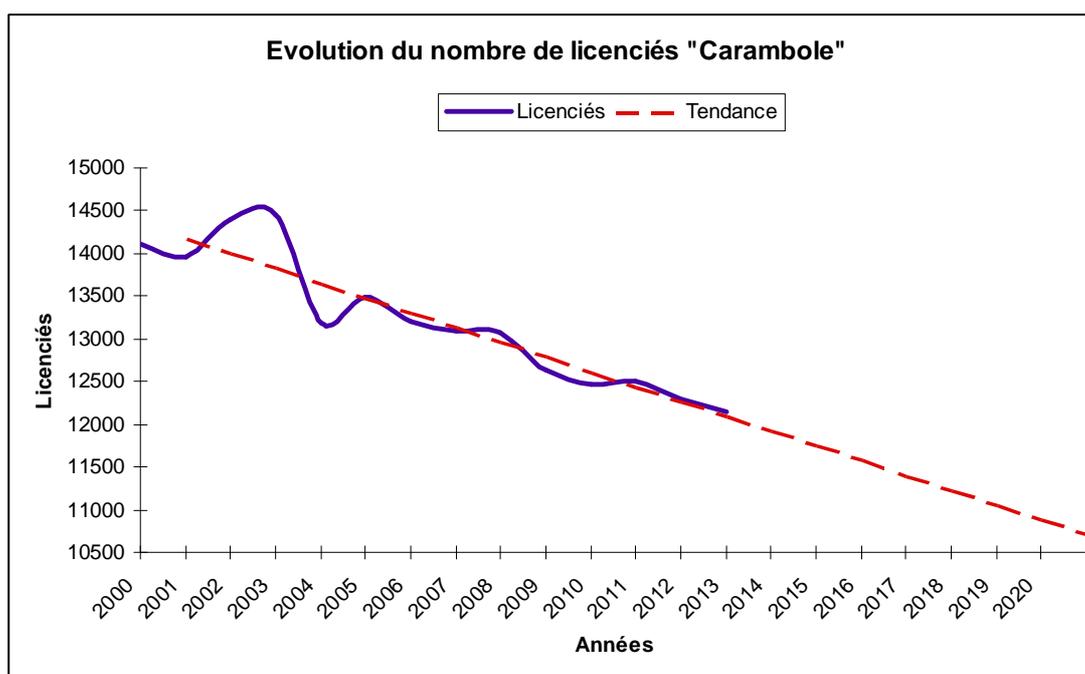
Le billard **carambole**, nouvelle appellation du **billard Français** (3 billes et sans poches) fait partie du patrimoine Français. On attribue son origine à la cour de Louis XI.

Son développement se fera par l'aristocratie jusqu'à la fin du 19^{ème} siècle sous forme de clubs privés. Au début du 20^{ème} siècle, il prend son essor populaire et international (Europe, USA, Amérique du sud, Asie). Il est très à la mode et on lui attribue le titre de **noble jeu**.

Entre les 2 guerres mondiales, la bourgeoisie s'équipe à domicile de billards Français, véritables meubles d'intérieur (souvent des pièces uniques).

En France, après la seconde guerre, il sera pratiqué principalement dans les bars cafés jusqu'aux années 70 où les associations se replient sur des salles privées ou municipales. Il est intégré à l'époque dans la grande famille du sport (Ministère de la jeunesse et des sports).

2. Evolution du nombre de licenciés



Le graphique ci-dessus montre l'évolution du nombre de licenciés pratiquant le billard carambole et la tendance pour les prochaines années. On peut logiquement craindre une diminution de près de 2.000 licenciés dans la discipline dans les 10 ans. Cette tendance pourrait être aggravée par la fermeture de clubs, ou leur désaffiliation, compte tenu de l'affaiblissement considérable de certains d'entre eux.

En fait, le nombre de jeunes, beaucoup trop faible, et surtout l'effectif dans la tranche d'âge 21-40 ans (930 licenciés, soit 7,7%), sensés assurer la relève des dirigeants, placent la fédération dans une situation très inquiétante.

Les licenciés « carambole » par tranches d'âges

0 à 20 ans	9,5%
21 à 40 ans	7,7%
41 à 60 ans	29,6%
61 à 70 ans	26,3%
71 à 80 ans	21,2%
81 ans et plus	5,4%

3. Evolution de la discipline

Il y a 40 ans, le 3 bandes était mal considéré parmi les différents modes de jeu, on l'appelait « Le refuge des tocards ». La reconnaissance « Haut niveau » passait par les jeux de séries (Cadres en particulier).

Depuis 15 ans la tendance s'est complètement inversée et le 3 bandes est devenu le mode de jeu le plus joué dans le monde. C'est à ce jour le seul mode de jeu dans lequel il est possible d'obtenir des gains, pour l'élite, justifiant d'en faire un métier.

Le 3 bandes, reconnu sport de haut niveau en France (MJSCS) est donc maintenant le moteur du billard carambole et certains pays comme la Corée du sud (10 000 clubs, 10 millions de pratiquants mais seulement 1 000 licenciés dans le cadre fédéral) et la Turquie (Membre de la Confédération Européenne de Billard) ont désormais 7 champions dans le Top 20 mondial et la Chine n'est pas encore entrée dans la danse.

Il faut donc s'attendre à de grands bouleversements dans la hiérarchie mondiale dans les prochaines années d'autant que la faiblesse des fédérations européennes limite gravement l'émergence de nouveaux talents.

Pour la 1^{ère} fois, une compétition internationale au 3B, l'AGIPI Masters, a réussi à s'installer sur une chaîne TV européenne, Eurosport 2. En 2012, l'événement a été suivi par 10 millions de téléspectateurs dans le monde sur 4 jours.

Cette réussite pourrait modifier favorablement l'image du carambole dans le monde et bien sûr en France.

A noter que le repli de la discipline dans des salles privées ou municipales l'a rendu invisible et nous estimons (sondage) que près de 3 quinquagénaires sur 4 ne la connaissent pas. Pour eux, le billard est une table avec des bandes et des poches.

Dans ces conditions, il est difficile d'attirer des jeunes dans une discipline inconnue par leurs parents.

Points forts – Points faibles

Carambole

POINTS FORTS

- ✓ Diversité des modes de jeu : libre, cadres, 1B, 3B, 5Q, Artistique
- ✓ 500 clubs bien installés sur tout le territoire (qualité des équipements et confort)
- ✓ De nombreuses écoles de billard (100)
- ✓ De nombreux animateurs de clubs et formateurs
- ✓ Des supports de formation de qualité pour tous les niveaux
- ✓ Un accord avec un média TV Internet pour les grands évènements en direct
- ✓ Un coût de pratique assez modeste (250 à 300 € par an)
- ✓ Une organisation sportive maîtrisée en système pyramidal (du club vers le national) pour tous les modes de jeu et toutes les catégories
- ✓ Une grande histoire bien française avec un pic de reconnaissance au début du 20^{ème} siècle (le noble jeu)
- ✓ Une vraie “discipline”, noble et prestigieuse.

POINTS FAIBLES

- ✓ L'âge moyen des dirigeants des clubs (63 ans) et la faiblesse de la relève (7,7% de 21-40 ans)
- ✓ La pyramide des âges (âge moyen des pratiquants : 57 ans et seulement 9,5% de – 20 ans)
- ✓ Les clubs ne sont pas visibles (salles privées ou municipales)
- ✓ Chez les – 40 ans, 3 sur 4 ne connaissent pas le carambole
- ✓ Apprentissage long de la discipline (équivalent au violon)
- ✓ Seulement 1000 à 1200 grands passionnés (recouvrements Kozoom comptant 650 abonnés français et fréquentation site Internet).

ÉTAT DES LIEUX – SNOOKER

1. Introduction

Né à la fin du XIX^{ème} Siècle, le snooker a connu son essor en Grande Bretagne avec l'apparition de la télévision couleur. Il y est le 6^{ème} sport le plus populaire à la télévision avec 17% de téléspectateurs derrière le football (46%), le rugby (21%), le tennis (18%), le cricket (18%), l'athlétisme (18%) et le 3^{ème} en terme d'intérêt déclaré avec 24% de la population derrière le football (45%) et le rugby (27%) (Source Sondage Ipsos MORI Décembre 2003).

Le snooker fait son apparition en France dans les années 80. Les compétitions sont organisées dans le cadre de la FBSA au début des années 90.

2. Organismes internationaux

Le circuit professionnel snooker est organisé par la **WPBSA**. Le dernier classement en date (février 2013) recense 164 joueurs dont 97 classés (source worldsnooker.com).

Les compétitions mondiales amateurs sont organisées dans le cadre de l'**IBSF** (International Billiards and Snooker Federation) qui réunit 87 fédérations nationales. Les compétitions européennes sont organisées par l'**EBSA** (European Billiards and Snooker Federation).

3. Statistiques nationales et régionales

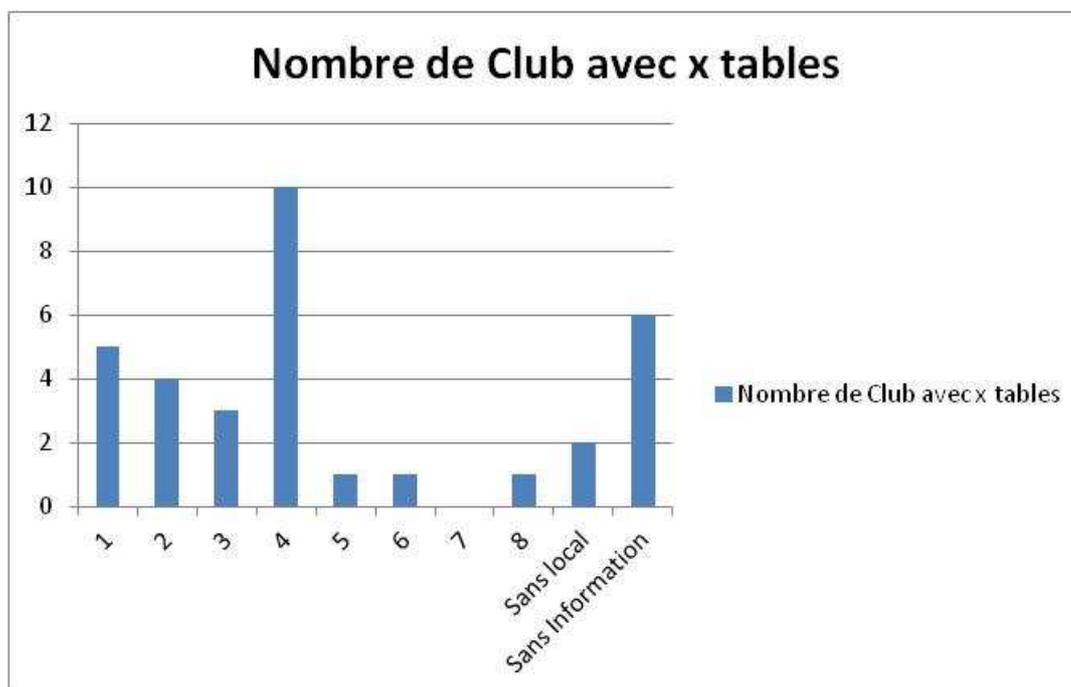
Note : Les données sont traitées sur les deux dernières olympiades. Pour chaque saison, seule la première année est citée (ex : 2004 = saison 2004/2005)

a. Evolution des clubs et état actuel

Avant 2008, on comptait sur le territoire national 7 salles possédant au moins 8 tables de snooker (Villeneuve d'Ascq, Reims, Mulhouse, Périgueux –Trélissac, Lyon, Grenoble, Montpellier, peut-être une 8^{ème} avec Colmar² . Ces clubs étaient fortement pourvoyeur de compétiteurs et étaient toutes des structures commerciales. Le circuit national se déroulait uniquement dans ces salles.

A ce jour, seul le Billard Charlemagne (Lyon) possède encore 8 tables. Certaines salles ont fermé (Grenoble, Reims, Villeneuve d'Ascq, Montpellier), d'autres ont réduit leur nombre de tables (Périgueux, Mulhouse). Le modèle économique des grandes salles de snooker a vécu. En conséquence, le système sportif a été adapté en réduisant progressivement le nombre de tournois nationaux et s'est tourné vers les salles à 4 tables en 2012/2013.

² A confirmer



Le graphique ci-dessus comptabilise le nombre de clubs possédant un certain nombre de tables de snooker.

Toutes les salles de plus de 4 tables sont des entités commerciales.

Les salles de 4 tables sont en majorité des salles commerciales mais on compte au moins 2 salles associatives et 2 privées (dont une en création) gérées par des retraités.

En dessous de 4 tables, on trouve tout type de salle.

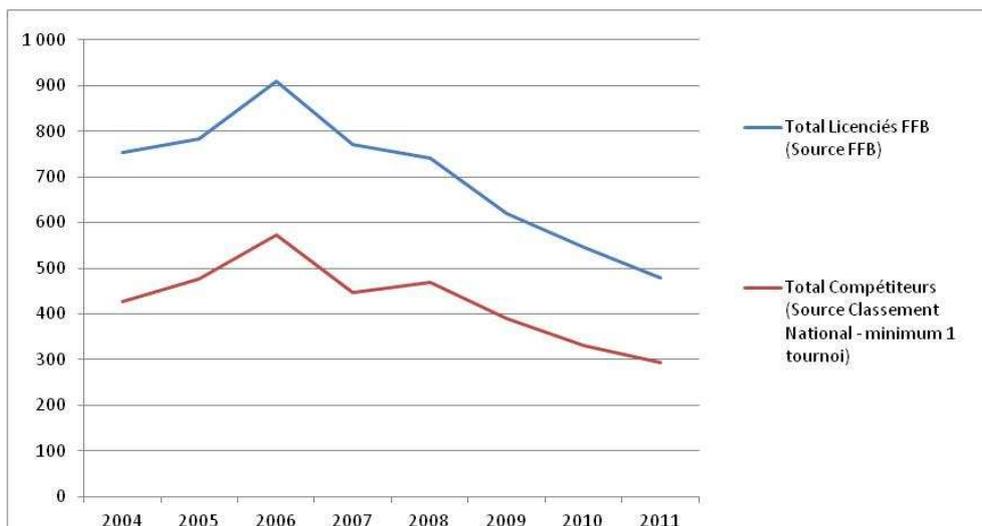
Les modèles économique et associatif se rejoignent ainsi sur des salles à 4 tables. On recense aujourd'hui un peu plus de 90 tables de snooker en France (hors tables personnelles, salles non affiliées et club inconnu).

Répartition géographique :

2008 : Excepté Périgueux, toutes les salles de plus de 8 tables étaient situées dans l'est de la France sur l'axe Lille/Reims/Lyon/Grenoble : le circuit national était ainsi localisé sur cet axe, l'offre FFB snooker étant alors partielle sur le territoire dès qu'il s'agissait de compétitions nationales.

Aujourd'hui : le modèle sportif est en cours d'adaptation sur 4 tables. Les ligues concernées sont mieux réparties géographiquement incluant notamment Méditerranée, Midi-Pyrénées, Aquitaine, Auvergne, Bretagne. Ainsi le circuit national progresse vers une couverture globale du territoire national.

b. Evolution des licences FFB



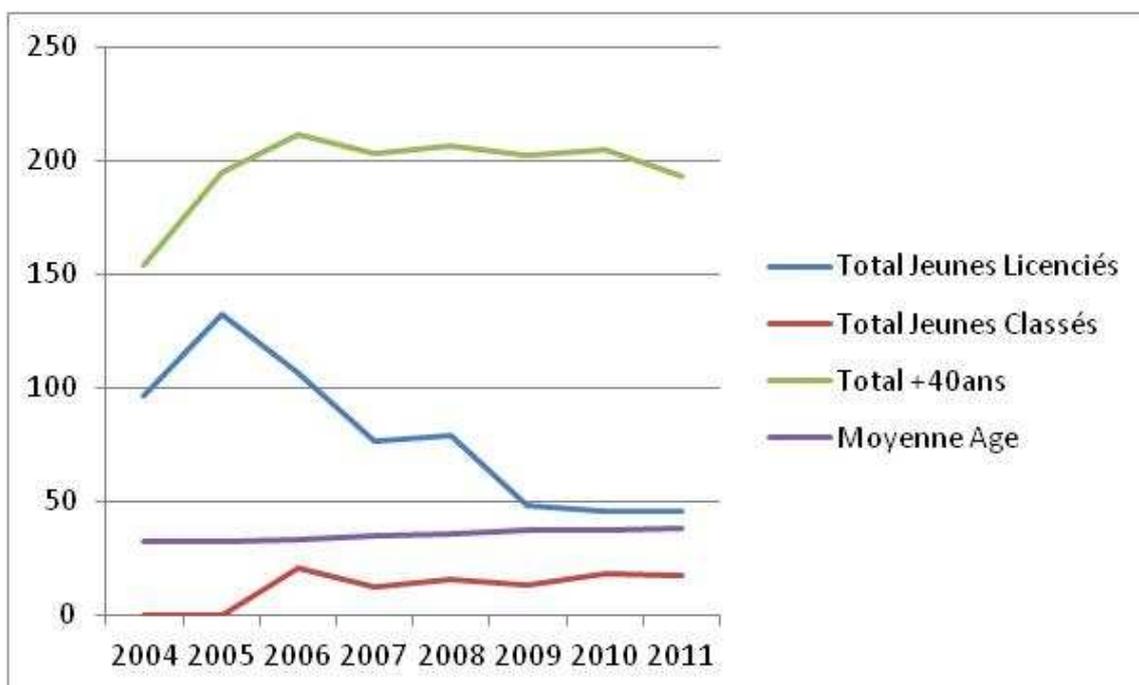
Il est important de noter qu'avant cette saison les statistiques FFB sont basées sur les cases cochées par les clubs/joueurs lors de la prise de licence y compris parfois par des clubs/joueurs ne pratiquant pas du tout le snooker.

La courbe « total compétiteurs » permet d'avoir une image plus précise de l'évolution des compétiteurs snooker. Elle est issue des archives du classement national et comptabilise tous les joueurs ayant participé à au moins un tournoi dans la saison (régional, national ou coupe).

Pour autant, tous les licenciés snooker ne sont pas forcément des compétiteurs : adhérer à un club permet de bénéficier des tarifs Club dans les salles commerciales ou de participer aux cours dispensés par les clubs.

La vérité en terme de nombre exact de pratiquants snooker FFB sur le territoire national se situe donc entre ces 2 courbes. Les tendances sont cependant identiques.

c. Evolution des licences par catégories d'âge



Notes :

a/ Le total licenciés correspond aux statistiques FFB, tous les joueurs ne sont pas forcément des compétiteurs snooker. Comme pour les statistiques « toutes catégories », nous admettons que la tendance est la même pour les licenciés spécifiques snooker.

b/ En ce qui concerne les juniors classés, il s'agit des compétiteurs recensés (championnats de France de 2006 à 2008 – seules archives disponibles -, classement national depuis 2009).

Les catégories masters/juniors/féminines s'affrontent uniquement sur le circuit national ou lors des demi-finales nord/sud et la finale du championnat de France. Aucune compétition spécifique n'est organisée au sein des ligues hormis en Lorraine pour les juniors

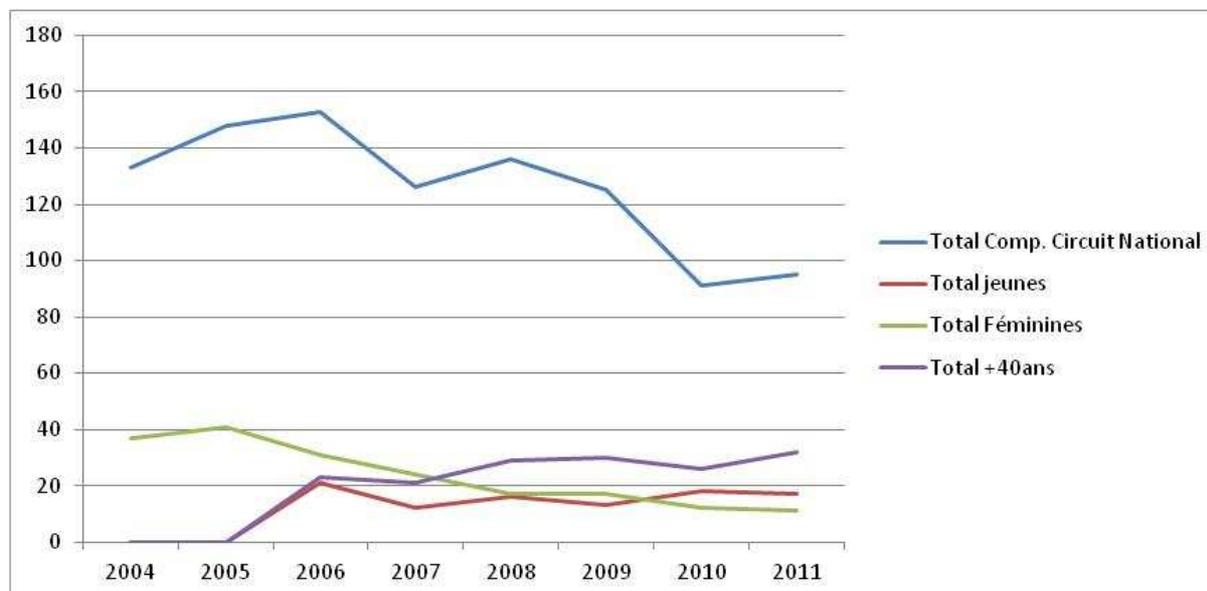
Le nombre de licenciés de + 40ans est stable depuis 2005. Chaque année les départs sont compensés par les montées de catégorie (environ 10 à 15 joueurs par an).

Le nombre de licenciés juniors a régulièrement baissé. Cependant, ce chiffre est stable et faible si on considère les juniors engagés sur les compétitions : une quinzaine en moyenne. Aucune statistique ne permet d'estimer le nombre de licenciés juniors pratiquant le snooker hors compétition.

En 2012/2013 : 13 juniors ont participé au moins à un tournoi national ou à la coupe de France cadets.

La moyenne d'âge est en augmentation régulière passant de 32,05 ans en 2004/2005 à 37,94 ans en 2011/2012. Seuls 4 clubs formateurs sont identifiés.

d. Evolution des compétiteurs nationaux par catégories



Note :

a/ Les données utilisées sont celles du circuit national pour le « toutes catégories » (les championnats de France à nombre fixe de joueurs n'apportant aucune information) et du classement national pour les autres catégories. Elles comptabilisent les joueurs ayant participé à au moins 1 tournoi.

b/ Aucune archive résultat en ce qui concerne les catégories juniors et masters avant 2006

c/ En ce qui concerne les juniors, il s'agit des compétiteurs recensés (championnat de France de 2006 à 2008 – seules archives disponibles -, classement national depuis 2009)

d/ En ce qui concerne les +40ans (masters), 2006 et 2007 sont les chiffres du circuit national.

Comme pour le nombre de licences, la catégorie +40ans est relativement stable. Les pertes de joueurs étant compensées par les montées de catégories.

La catégorie féminine est en train de disparaître : de 41 joueuses classées en 2005/2006, nous sommes passés à 11 en 2011/2012. En 2012/2013, le premier évènement national a vu l'inscription d'1 joueuse, le 2nd de 3 joueuses.

4. Formation jeunes

La formation des jeunes est principalement assurée par 4 clubs dont 3 associatifs, le 4^{ème} étant subventionné et géré par un joueur titulaire du Brevet d'Etat. Les autres jeunes sont venus au snooker de manière individuelle (parent compétiteur). Aucune structure commerciale n'assure de formations jeunes.

L'aspect associatif (et logiquement la nécessité d'obtenir des subventions auprès des collectivités locales) est moteur de la formation jeune. Il repose en général sur la volonté et l'initiative de quelques joueurs. 2 clubs possèdent le label école de billard cependant la formation repose en général sur 1 ou 2 personnes.

Les Diplômes Fédéraux d'Aptitude « Billard de Bronze, Argent ou Or » ainsi que le DFI sont inexistants au snooker. Plus généralement au niveau formation, la FFB ne propose aucun document de formation spécifique snooker aux clubs.

Un stage jeune haut-niveau dédié aux juniors qualifiés pour les championnats d'Europe (Saint Avold, coaché par Stéphane Ochoiski) a été organisé en mars 2012, un autre était prévu début 2013 mais a été repoussé.

5. Arbitrage

Le site FFB recense 14 arbitres snooker dont 12 licenciés incluant un arbitre tuteur, 2 arbitres internationaux

Il n'existe pas de classement national des arbitres.

Lors des compétitions du circuit national, l'arbitrage est assuré uniquement le dimanche souvent par les joueurs éliminés, certains sont formés.

L'arbitrage est assuré pour toutes les finales nationales (Championnat et Coupe).

Un seul arbitre (en plus de Maxime Cassis, délégué) se déplace régulièrement lors des compétitions internationales. L'hébergement et le logement étant assurés par la fédération d'accueil. Aucun arbitre international n'a été validé lors des 4 dernières années.

6. Haut-niveau et aspects financiers

La plupart des meilleurs joueurs français ne sont plus compétiteurs ou licenciés FFB. Sur les 10 premiers du classement national snooker 2007/2008 (début de la dernière olympiade), 4 sont encore licenciés FFB dont 3 sont compétiteurs occasionnels en 2012/2013. Sur les 6 autres, 1 est licencié à l'étranger, 1 est adhérent de l'AFEVAS, 4 ne sont plus licenciés.

Financement par le circuit national : les tournois du circuit national (NST) s'autofinancent par les inscriptions. Une allocation FFB de 900 euros est cependant prévue pour compléter les primes en cas de faible affluence. Contrairement aux années fastes où les tournois rassemblaient plus de 70 joueurs et lors desquels la prime au vainqueur dépassait 700 euros, la faible affluence actuelle (24 inscrits lors du dernier NST, 27 présents lors du précédent) engendre une chute des primes (300 euros au vainqueur) à peine de quoi couvrir les frais du vainqueur. Ainsi, l'élite Française ne s'autofinance plus puisque des joueurs de Haut-Niveau ne participent que lorsque l'épreuve est à proximité de leur ligue. Le risque est grand de perdre ces joueurs, car la densité du haut-niveau régresse et les sélections internationales basées sur les résultats nationaux ne sont pas forcément représentatives des meilleurs joueurs Français.

7. Conclusion

Le snooker est en régression en terme de licenciés, de tables de snooker disponibles, de densité du haut niveau et ce particulièrement sur les 4 dernières années. Si certaines chutes de licenciés sont inexpliquées, d'autres sont liées à la disparition des salles autour desquelles était organisé le circuit national. Pour autant, il est difficile de conclure que seule la fermeture des salles a provoqué la perte de licenciés. D'une manière générale, le nombre de licenciés snooker est fonction du nombre de clubs disposant de snookers.

Basé sur ces salles, le modèle sportif est inadapté à la situation actuelle. De plus, sur les dernières olympiades, en dehors de l'offre ligue, l'offre territoriale snooker était limitée géographiquement. Certaines ligues ne se sont pas développées et ont même perdu des licenciés alors que la demande existe.

La désaffection des joueurs de haut niveau ne peut s'expliquer par l'absence de tables. Des raisons financières ou sportives sont plus probables. Par extension, les mêmes raisons peuvent expliquer en partie la chute des licences pour des joueurs de niveau intermédiaire et par effet dominos le dynamisme local d'un club et la régression du snooker.

Points forts - Points faibles

Snooker

POINTS FORTS

- ✓ Existence de compétitions depuis 25 ans
- ✓ Discipline spectaculaire
- ✓ Possibilité de progression grâce aux BE option billards à poches
- ✓ Médiatisation importante sur Eurosport avec des informations sur les clubs, les joueurs, et les compétitions à venir.
- ✓ Une discipline rassemblant toutes les techniques du billard dans son ensemble

POINTS FAIBLES

- ✓ Apprentissage long de la discipline
- ✓ Difficulté à trouver des clubs ou des tables
- ✓ Aucun partenaire financier, un budget faible
- ✓ Déplacements importants pour participer à tous les tournois
- ✓ Pas de chargé de communication
- ✓ Billard de taille élevée
- ✓ Qualité des tables ; vétusté, manque d'entretien
- ✓ Peu d'animateurs de clubs, de formateurs et d'arbitres
- ✓ Coût de pratique assez élevé du fait de la pratique dans les salles commerciales